

Focus Letter de présentation du démarrage du programme régional d'appui au pilotage de la qualité au Burundi et de la formation de l'équipe nationale de recherche

**Focus Letter du Burundi N°1
Le démarrage du programme
La formation de l'équipe de
recherche
Février 2021**

EDITORIAL

Qu'est-ce que le Programme d'appui au pilotage de la qualité de l'IIEP-UNESCO Dakar ? Qu'est-ce que ce Programme ambitionne de faire au Burundi ? Avec quels acteurs ? Sur quelle période ? Quels sont les résultats attendus ? C'est à ces questions que tente de répondre ce numéro spécial.

Comme dans beaucoup d'autres pays, améliorer la qualité de l'éducation est une préoccupation majeure au sein du système éducatif burundais. Malgré tous les efforts déployés en termes d'accroissement des finances de l'éducation, d'engagement des réformes éducatives parfois audacieuses, force est de reconnaître que les résultats sont en dessous des attentes. Pourtant, des marges de manœuvres pour aller de l'avant existent. Par exemple, un plus grand recours aux informations produites par les systèmes pour la prise de décisions, une meilleure coordination entre les actions des acteurs pour les rendre cohérentes et orientées vers plus de qualité. C'est pour accompagner le système éducatif dans son processus d'amélioration progressive de l'action éducative que le Programme d'appui au pilotage de la qualité a été conçu par l'IIEP-UNESCO Dakar avec le soutien de l'Agence Française de Développement (AFD).

Ce programme aborde le pilotage de la qualité par l'analyse du rôle des différents acteurs qui y contribuent. Il cherche à décrire leurs actions susceptibles d'améliorer la qualité, et les motivations qui les portent, avant d'envisager des propositions d'amélioration.

Le programme part du postulat qu'une amélioration soutenable du pilotage de la qualité ne peut se produire qu'à partir d'un véritable engagement dans un projet partagé de transformation des pratiques professionnelles, qui concerne tous les acteurs de la chaîne, allant des agents de l'administration centrale jusqu'aux enseignants dans les salles de classes.

Grâce à la mobilisation d'une équipe nationale de recherche, appuyée par un consultant national, placée sous la responsabilité d'un Point Focal, et sous la supervision de l'IIEP-UNESCO Dakar, ce programme va permettre d'identifier :

- des pratiques prometteuses des agents du terrain pour améliorer le pilotage de la qualité
- des problématiques résistantes pour l'amélioration du système éducatif
- des propositions des acteurs (terrain, Ministère et Partenaires) pour renforcer le pilotage du système.

Ces propositions des acteurs vont permettre progressivement d'élaborer des chantiers de travail, qui se traduiront par des expérimentations avec les acteurs pour aller vers une intégration des résultats des expérimentations réussies dans la politique sectorielle nationale.

Les travaux du Programme ont déjà démarré au Burundi avec une forte implication du Point Focal et des membres de l'équipe nationale de recherche, à travers une première formation de ces derniers sur l'approche méthodologique. En plus d'un questionnaire sur les préoccupations majeures de la politique éducative en cours de discussions avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique, le test des outils de collecte d'information dans deux écoles de Bujumbura permettra de les adapter au contexte du pays. Un calendrier est présenté en dernière page pour un aperçu des activités principales de cette année.

Moussa Hamani Ounteni,
*Expert de l'IIEP UNESCO DAKAR et membre de
l'équipe de supervision du programme*
m.hamani-ounteni@iiep.unesco.org

Une vidéo de présentation du programme



Lien vers la chaîne YouTube dédiée : https://youtu.be/5KCfyt3_sOQ

Présentation du programme

L'Institut International de Planification de l'Éducation de l'UNESCO à Dakar (IIEP-DAKAR), en partenariat avec l'Agence Française de Développement (AFD), a lancé en février 2018 le programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation à l'enseignement de base. L'objectif de ce programme est de fournir des informations utiles aux pays pour atteindre l'ODD4. Le programme est organisé autour de plusieurs étapes, à savoir :

1. Conduire un diagnostic des pratiques de pilotage de la qualité par les acteurs situés à tous les échelons du système éducatif, en vue d'en dégager une compréhension contextualisée de leurs actions (*Que font-ils en vue d'atteindre une éducation de qualité et qu'est-ce qui motive le choix de ces actions ?*) et des problématiques résistantes et persistantes qu'ils rencontrent dans leurs routines de travail.
2. Accompagner les pays dans l'identification d'actions ou de pratiques prometteuses pour l'amélioration du pilotage de la qualité en accordant une priorité à ce qui existe déjà (Il s'agira donc d'examiner les améliorations possibles à ces actions ou pratiques pour les rendre plus efficaces).
3. Appuyer la mise en œuvre des actions ou pratiques identifiées dans le cadre d'expérimentations à plusieurs échelles.

Une méthodologie pour la mise en œuvre des différentes étapes du programme a été élaborée par l'IIEP-UNESCO

Dakar avec l'accompagnement d'un réseau d'experts de divers horizons.

La méthodologie a été testée de façon pilote dans quatre pays (Burkina Faso, Madagascar, Niger et Sénégal), qui ont souhaité mener un diagnostic des pratiques de pilotage de la qualité de l'éducation au sein de leur enseignement de base.

Dans chaque pays, cette mise en œuvre a été faite par une équipe nationale de recherche (ENR) composée de 8 cadres du Ministère de l'éducation, sous la coordination d'un consultant national. Tous ont été formés à la méthodologie par une équipe de l'IIEP Dakar. En outre, un accompagnement constant a été assuré, soit en présentiel lors de différentes missions d'appui dans les pays, soit à distance via une plateforme de formation en ligne.

Des feuilles de route pour l'amélioration du pilotage de la qualité sont en cours de mise en œuvre dans ces quatre pays, avec une implication importante de communautés de pratiques qui ont été constituées à travers le programme.

Après trois années de mise en œuvre du programme, l'IIEP-UNESCO Dakar a lancé un nouvel appel à manifestation d'intérêt, auquel ont répondu favorablement le Burundi, la Côte d'Ivoire, le Togo et le Cameroun.

La constitution d'une équipe nationale de recherche



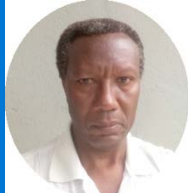
NEEMA NDAYISHIMIYE. Directeur du Bureau de la Planification et des Statistiques de l'Éducation et Point Focal de l'Équipe Nationale de Recherche. « L'appropriation des résultats du programme faciliterait d'avancer sur la qualité, domaine dans lequel nous enregistrons peu de progrès (bas niveau de réussite aux évaluations nationales, niveau élevé de redoublement et d'abandon). Le caractère participatif et inclusif de l'analyse permet aux acteurs de mieux comprendre le pilotage de la qualité, s'approprier la feuille de route et participer efficacement à sa mise en œuvre. »



Albert NSEKERA. Inspecteur pédagogique au Bureau de l'Inspection Provinciale de NGOZI depuis 14 ans. « J'espère bien que le Programme aidera le Système Éducatif Burundais à surmonter ses défis majeurs et à réaliser son objectif primordial d'assurer à tous ses filles et fils une éducation de qualité. Mon humble contribution est de mettre à la disposition du Programme toute mon expérience de 32 ans au service de l'éducation et de bien collaborer étroitement avec l'ENR et l'Équipe d'Experts, et dans la mesure du possible avec toute la Plateforme. »



Étienne NIGARURA. Âgé de 49 ans, licencié en Sciences de l'éducation, actuellement Inspecteur Pédagogique dans la Municipalité de BUJUMBURA depuis six mois, après avoir été Inspecteur Provincial de l'enseignement durant 14 ans dans une Province scolaire du Sud du Pays dénommée MAKAMBA. « Pour ce programme, par ailleurs nouveau dans notre pays, j'y attache un intérêt très particulier pour plusieurs raisons, dont la connaissance approfondie de mon système éducatif, la nouvelle approche de recherche qui enrichira mon expérience professionnelle, un échange d'expérience avec d'autres pays pour ne citer que ceux-là. Bref ça sera pour moi très bénéfique. »



Mathias NIYONZIMA. Conseiller pédagogique au Bureau d'Études et des Curricula de l'Enseignement Fondamental. « Le programme pilotage de la qualité de l'éducation vient à point nommé car la communauté d'apprentissage Burundaise commençait à s'inquiéter à propos du niveau bas d'acquisition des apprenants, en témoignent les résultats obtenus par nos élèves lors des tests PASEC de 2019 en comparaison avec ceux de 2014. On peut se poser des questions : Quelles sont les causes de cette baisse de niveau ? Quelles sont les actions à mener au niveau du système éducatif burundais pour améliorer la qualité ? Ma contribution dans ce programme de pilotage de la qualité de l'éducation au Burundi est d'utiliser de mes compétences pour dégager les vrais axes sur lesquels les acteurs à tout le niveau du système se baseront pour améliorer la qualité étant donné que des actions ici et là sont entreprises en vain. »



Triphine SAFARI. Licenciée en Psychologie Clinique et Sociale, Conseillère Pédagogique au Bureau d'Études des Curricula du Préscolaire et de l'Enseignement Fondamental. « Membre de l'Équipe Nationale de Recherche du Burundi, mon intérêt est d'abord, par mon expérience dans la carrière de l'enseignement de base, de contribuer efficacement à l'atteinte des objectifs du programme de pilotage de la qualité de l'éducation. Que ce programme de pilotage offre les orientations efficaces au Burundi pour atteindre une éducation de qualité. »



Éric NDAYIKENGURUKIYE. Enseignant depuis 2013. Poste occupé dans l'administration : Inspecteur pédagogique de Mathématiques à la DPE KARUSI. « Ce projet de pilotage de la qualité vient à point nommé et j'espère qu'à son terme, on aura un système éducatif très solide avec un enseignement de qualité. Au terme de la recherche on aura eu des recommandations dont leur mise en application aidera au développement durable. »



Donels CISHAHAYO. Enseignant (depuis Avril 2006) et Conseiller Pédagogique à la Direction Provinciale de l'Éducation de RUTANA (au Sud-est). « Ce programme s'avère très important dans la mesure où il y a beaucoup d'obstacles à l'Éducation de qualité alors qu'elle est le pilier du développement durable. On s'attend à une série d'axes qui seront concrétisés par des actions en guise d'une amélioration remarquable de la qualité après que l'on aura identifié les obstacles et cela réussira avec l'effort conjugué de tous les acteurs et partenaires de l'Éducation. »



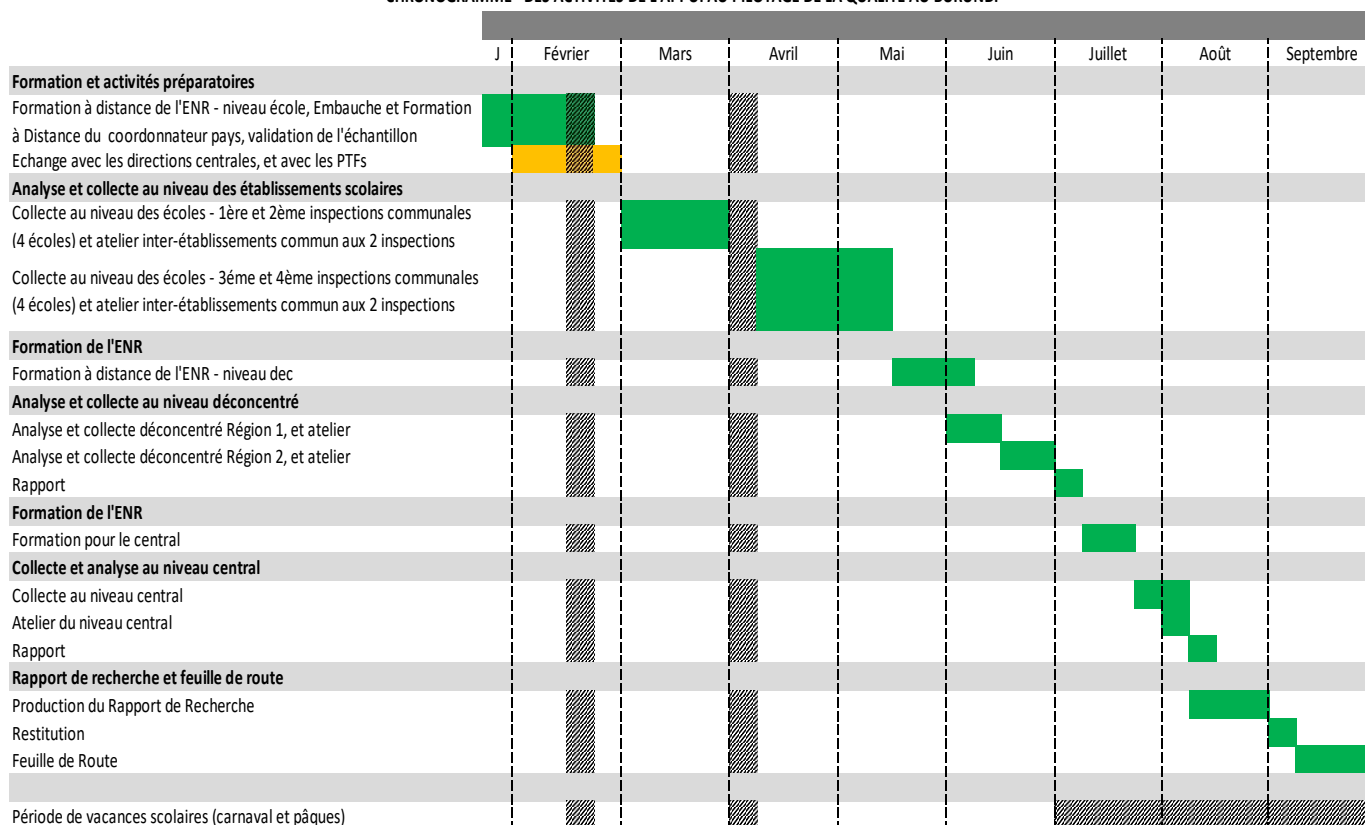
Bénigne NIYOKWIZERA. Inspecteur Conseiller, Superviseur des activités de l'inspection de l'enseignement Fondamental dans les DPE BUJUMBURA et BUBANZA. « J'aimerais avoir plus d'instructions sur comment améliorer la qualité de l'éducation, notamment en cas des écoles à effectifs pléthoriques, où les conditions d'apprentissage sont très difficiles. »



Marc BIGIRIMANA. Inspecteur pédagogique à la direction provinciale de l'éducation de RUYIGI (Burundi). « L'éducation étant la clé du développement, sa qualité me tient à cœur. J'aimerais voir sa qualité s'améliorer via la réussite de ce projet pilotage de la qualité au Burundi. »

Le chronogramme du programme sur l'année scolaire 2020-2021

CHRONOGRAMME* DES ACTIVITES DE L'APPUI AU PILOTAGE DE LA QUALITE AU BURUNDI



Le premier questionnement de l'équipe de recherche

Réponse/question n°1 : Qu'est-ce qu'une recherche action participative ?

Il n'y a pas de consensus sur la définition d'une recherche action participative (RAP). Toutefois, il s'agit bien d'un dispositif de recherche qui contient quelques spécificités qu'il est possible de préciser.

D'une part, il s'agit d'un dispositif de recherche avec une démarche, des outils et un protocole de collecte des données, puis d'analyse de ces données, enfin des questions de recherche et des hypothèses de travail.

D'autre part, plusieurs repères peuvent être utilisés pour comprendre le concept de recherche action participative (RAP), et notamment pour pointer quelques petites différences par rapport à une recherche classique, voire à des audits diagnostiques aboutissant à des recommandations :

- **Le positionnement de l'enquêté comme acteur-chercheur :** la RAP s'efforce de mettre les acteurs enquêtés dans un positionnement où ils peuvent eux-mêmes contribuer à élaborer et à reformuler les problématiques et les questionnements qui sous-tendent la recherche.
 - Exemple : lors d'une collecte d'information au niveau des écoles, c'est en partie les agents des établissements scolaires qui vont orienter le travail de recherche au niveau de l'administration déconcentrée en aidant à cibler les enjeux pour l'amélioration du pilotage de la qualité dans le pays.
- **L'identification commune par l'enquêteur et l'enquêté de la nature précise et de l'ampleur des problématiques** qui font l'objet des questions de la recherche.
 - Exemple : l'entretien post-observation avec l'enseignant est un moment où une réflexion de l'enseignant sur sa pratique de classe sera favorisée. L'enjeu de ce moment est ainsi d'explicitier les gestes de l'enseignant (finalement, quand il fait ceci, pourquoi le fait-il de cette façon

et pas d'une autre). L'enquêteur identifie alors en même temps que l'enseignant les gestes de sa pratique de classe, et les éléments qui sont de nature à générer des difficultés. Tout cela implique de ne pas se mettre dans une position de jugement, à aucun moment de l'entretien.

- **L'intégration directe dans la méthodologie des données structurantes qui émergent progressivement,** notamment pour réorienter la conduite des activités sur de nouvelles problématiques émergentes, mais en lien avec le pilotage de la qualité, ou encore enclencher des micros actions visant à mobiliser une communauté de pratiques.
 - Par exemple, si pendant la collecte au niveau des établissements, l'équipe de recherche identifie une politique ou un programme qui comporte un aspect structurant pour le pilotage de la qualité mais qui ne peut pas bien être analysé avec les outils initiaux du protocole méthodologique, de nouveaux outils peuvent être développés de manière à mieux les observer. Ainsi, au Niger et au Burkina Faso, des nouveaux outils ont été conçus au fur et à mesure de la recherche pour mieux observer les séances de remédiation tenues pendant le temps scolaire.
- **Le partage systématique des résultats, même préliminaires,** en circuit-court avec des acteurs enquêtés qui contribuent à leur reformulation.
 - Par exemple, lors d'un atelier intra-établissement, une restitution est faite aux acteurs de ce qui a été observé et analysé au cours du séjour à l'école. Le rôle des acteurs enquêtés est ainsi de répondre aux analyses, de les compléter et de les valider. La même chose se produit lors de l'atelier inter-établissements par exemple.